

Economie du care et sociétés du bien-vivre : revisiter nos modèles

Colloque Brésil, août 2014.

Florence Jany-Catrice

ABSTRACT. Dans les sociétés occidentales, de plus en plus les « services à la personne » sont envisagés du point de vue de leur capacité à créer des emplois : il s'agirait, par la création d'emplois dans des services rendus aux ménages, de développer des activités économiques marchandes et profitables, qui permettent de libérer le temps contraint des ménages. Souvent ces politiques dites « sociales » sont réalisées grâce à des dispositifs qui en limitent le coût réel.

Ce réductionnisme dans la représentation et le développement du care pose deux problèmes. D'abord, il transforme le sujet des « besoins collectifs » (du prendre soin) en une question économique de « consommation ». Il véhicule aussi une vision hégémonique sur la « valeur », en privilégiant la valeur économique des activités productives. Or l'éthique du care nous invite à reformuler « ce qui compte », ce qui a de la valeur, et à identifier les biens communs qui importent, et dont nous voulons prendre soin.

Cela est donc une invitation à renouveler nos cadres de représentation et d'interprétation du monde.